qui, simple et incomplexe; le verbe est *sont*, l'attribut, *distinguant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ces insectes*, et du complément indirect *de tous les autres*.

EXERCICE XXXIX.

Le Lièvre et les Grenouilles.

Un Lièvre en son gîte songeait,
(Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?)
Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.
Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux!
Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite :
Jamais un plaisir pur; toujours assauts divers.
Voilà comme je vis; cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.
Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.
Eh! la peur se corrige-t-elle?
Les hommes ont peur comme moi.
Ainsi raisonnait notre Lièvre,
Et cependant faisait le guet.

ANALYSE.

Le Lièvre et les Grenouilles (*sont le sujet de cette Fable*).

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue et elliptique. Le sujet est *Lièvre* et *Grenouilles*, composé, parce qu'il exprime des êtres d'espèces différentes; il est incomplexe. Le verbe est *sont;* l'attribut, *sujet*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de cette fable*.

Un Lièvre en son gîte songeait,
(*Car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe?*)

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, une incidente déterminative, et deux incidentes explicatives.

Un Lièvre en son gîte songeait, proposition principale absolue. Le sujet est *Lièvre*, simple et incomplexe; le verbe est *était*, l'attribut, *songeant*, simple, complexe, à cause du complément indirect *en son gîte*.

Car (*je demande ce*), proposition incidente explicative et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, à cause du complément direct *ce*.

Que (*l'on peut*) *faire en un gîte*, proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *l'on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *faire cela en un gîte* (*que* est pour *cela*).

A moins que l'on ne songe, proposition incidente explicative. Le sujet est *l'on*, simple et incomplexe, le verbe est *soit;* l'attribut, *songeant*, simple et incomplexe.

Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait :
Cet animal est triste, et la crainte le ronge.

Il y a dans ces vers trois propositions : une principale absolue, deux principales relatives.

Dans un profond ennui ce Lièvre se plongeait, proposition principale absolue. Le sujet est *Lièvre*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *plongeant*, simple; complexe, ayant pour complé-

ment direct *se*, et pour complément indirect *dans un profond ennui.*

Cet animal est triste, proposition principale relative. Le sujet est *animal*, simple et incomplexe; le verbe est *est*, l'attribut, *triste*, simple et incomplexe.

Et la crainte le ronge, proposition principale relative. Le sujet est *crainte*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *rongeant*, simple complexe, à cause du complément direct *le.*

Les gens de naturel peureux
Sont, disait-il, bien malheureux.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue et une incidente déterminative.

Il disait, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *disant*, simple; complexe, ayant pour complém. dir. la proposition *les gens de naturel*, etc.

Les gens de naturel peureux sont bien malheureux, incid. détermin. Le sujet est *gens*, simple; complexe, à cause du complément indir. *de naturel peureux;* le verbe, *sont;* l'attribut, *malheureux;* simple; complexe, ayant pour complém. circonst. *bien.*

Ils ne sauraient manger morceau qui leur profite:
Jamais un plaisir pur; toujours assauts divers.

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives, et une incidente déterminative.

Ils ne sauraient manger morceau, proposition principale absolue. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *seraient;* l'attribut; *sachant*, simple; complexe, à cause du complément direct *manger morceau.*

Qui leur profite, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *profitant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *leur.*

Jamais (*ils n'ont*) *un plaisir pur*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple, complexe, il a pour complément direct *un plaisir pur*, et pour complément circonstanciel *jamais.*

(*Ils ont*) *toujours assauts divers*, proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ils*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple; complexe, à cause du complément direct *assauts divers*, et du complément circonstanciel *toujours.*

Voilà comme je vis : cette crainte maudite
M'empêche de dormir, sinon les yeux ouverts.

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, une principale relative, une incidente déterminative, et une incidente explicative.

Voilà, proposition principale absolue, équivalant à *tu vois là.* Le sujet est *tu*, simple et incomplexe: le verbe est *es;* l'attribut, *voyant*, simple; complexe, à cause du complément direct la proposition *comme je vis*, et du complément circonstanciel *là.*

Comme je vis, proposition incidente déterminative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *vivant*, simple; complexe, à cause du complément circonstanciel *comme.*

Cette crainte maudite m'empêche de dormir, proposition principale relative. Le sujet est *crainte*, imple; complexe, ayant pour complément modifi-

catif *maudite;* le verbe est *est;* l'attribut, *empêchant*, simple, il est complexe, à cause du complément direct *me*, et du complément indirect *de dormir*.

Sinon (*que je n'aie*) *les yeux ouverts*, proposition incidente explicative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *sois;* l'attribut, *ayant*, simple; complexe, à cause du complément direct *les yeux ouverts*.

Corrigez-vous, dira quelque sage cervelle.

Ce vers contient deux propositions: une principale absolue, et une incidente déterminative.

Dira quelque sage cervelle, proposition principale absolue. Le sujet est *cervelle*, simple, complexe, il a *sage* pour complément modificatif; le verbe est *sera*, l'attribut, *disant*, simple; complexe, à cause du complément direct la proposition *corrigez-vous*.

(*Vous*) *corrigez-vous*, incidente déterminative. Le sujet est *vous*, simple et incomplexe; le verbe, *soyez;* l'attribut, *corrigeant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *vous*.

Eh! la peur se corrige-t-elle?

Il y a là deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Eh! principale absolue et implicite, équivalant à *je suis étonné*. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *étonné*, simple et incomplexe.

La peur se corrige-t-elle? proposition principale relative. Le sujet est *peur*, *elle*, il est répété par pléonasme (60, 61, 62, 64), il est simple et incomplexe, le verbe est *est;* l'attribut, *corrigeant*, simple; complexe, à cause du complément direct *se*.

Les hommes ont peur comme moi.

Ce vers renferme deux propositions : une principale absolue, et une incidente explicative.

Les hommes ont peur, proposition principale absolue. Le sujet est *hommes*, simple et incomplexe; le verbe est *sont;* l'attribut, *ayant*, simple; complexe, il a pour complément direct *peur*.

Comme moi (*ai peur*), proposition incidente explicative et elliptique. Le sujet est *moi*, simple et incomplexe, le verbe est *suis;* l'attribut, *ayant*, simple, complexe, à cause du complément direct *peur*.

Ainsi raisonnait notre Lièvre,
Et cependant faisait le guet.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Ainsi raisonnait notre Lièvre, proposition principale absolue. Le sujet est *Lièvre*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *raisonnant*, simple; complexe, il a pour complément circonstanciel *ainsi*.

Et cependant (*il*) *faisait le guet*, proposition principale relative. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *faisant*, simple; il est complexe, parce qu'il a pour complément direct *le guet*, et pour complément circonstanciel *cependant*.

EXERCICE XI.

Suite de la fable du Lièvre et des Grenouilles.

Il était douteux, inquiet;
Un souffle, une ombre, un rien lui donnait la fièvre.

Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.
s'en alla passer sur le bord d'un étang.
Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes;
Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes.
Oh ! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire ! Ma présence
Effraie aussi les gens ! Je mets l'alarme au camp !
Et d'où me vient cette vaillance?
Comment ! des animaux qui tremblent devant moi !
Je suis donc un foudre de guerre !
Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

ANALYSE.

(*C'est la*) *suite de la fable du Lièvre et des Grenouilles.*

Cette phrase renferme une proposition, qui est principale absolue et elliptique. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe ; le verbe est *est;* l'attribut, *suite*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de la fable du Lièvre*, etc.

Il était douteux, inquiet;
Un souffle, une ombre, un rien lui donnait la fièvre.

Ces vers renferment quatre propositions : une principale absolue et trois principales relatives.

Il était douteux, inquiet, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe ; le verbe est *était;* l'attribut, *douteux, inquiet*, composé, parce qu'il représente deux manières d'être du sujet; il est incomplexe.

Un souffle (*lui donnait la fièvre*), proposition principale relative et elliptique (*V.* p. 17). Le sujet est *souffle*, simple et incomplexe; le verbe est *était ;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, à cause du complément direct *la fièvre*, et du complément indirect *lui*.

Une ombre (*lui donnait la fièvre*), proposition principale relative et elliptique. Le sujet est *ombre*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, à cause du complément direct *la fièvre* et du complément indirect *lui*.

Un rien lui donnait la fièvre, principale relative et elliptique. Le sujet est *rien*, simple et incomplexe; le verbe est *était;* l'attribut, *donnant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *la fièvre* et indirect *lui*.

Le mélancolique animal,
En rêvant à cette matière,
Entend un léger bruit : ce lui fut un signal
Pour s'enfuir devers sa tanière.

Il y a dans ces vers deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Le mélancolique animal, en rêvant à cette matière, entend un léger bruit, proposition principale absolue. Le sujet est *animal*, simple; complexe, à cause du complément modificatif *mélancolique;* le verbe est *est;* l'attribut, *entendant*, simple; complexe, il a pour complément direct *un léger bruit*, et pour complément indirect *en rêvant à cette matière*.

Ce lui fut un signal pour s'enfuir devers sa tanière, proposition principale relative. Le sujet est *ce*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *signal*,

simple; complexe, ayant pour complément indirect *lui*, et autre complément indirect *pour s'enfuir devers sa tanière.*

Il s'en alla passer sur le bord d'un étang.

Ce vers renferme une proposition, qui est principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *fut;* l'attribut, *allant*, simple; complexe, il a pour complément direct *se*, et pour complément indirect (*pour*) *passer sur le bord d'un étang* (Voy nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 21, n° 72).

Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes;
Grenouilles de rentrer dans leurs grottes profondes.

Ces vers contiennent deux propositions : une principale absolue, et une principale relative.

Grenouilles (*se hâtèrent*) *aussitôt de sauter dans les ondes*, proposition principale absolue et elliptique (Voy. nos *Leçons d'Analyse gramm.*, pag. 19, n°s 69, 70). Le sujet est *grenouilles*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *hâtant*, simple; complexe, il a pour complément direct *se*, pour complément indirect *de sauter dans les ondes*, et pour complément circonstanciel *aussitôt.*

Grenouilles (*se hâtèrent*) *de rentrer dans leurs grottes profondes*, principale relative et elliptique. Le sujet est *grenouilles*, simple et incomplexe; le verbe est *furent;* l'attribut, *hâtant*, simple; complexe, à cause du complément direct *se*, et du complément indirect *de rentrer dans leurs grottes profondes.*

Oh! dit-il, j'en fais faire autant
Qu'on m'en fait faire! Ma présence
Effraie aussi les gens! Je mets l'alarme au camp!

Ces vers renferment six propositions : une principale absolue, quatre principales relatives, et une incidente déterminative.

Il dit, proposition principale absolue. Le sujet est *il*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *disant*, simple; complexe, il a pour complément direct *oh! j'en fais faire autant*, etc.

Oh! proposition principale relative et implicite équivalant à *je suis étonné.* Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *étonné*, simple et incomplexe.

J'en fais faire autant, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *suis;* l'attribut, *faisant*, simple; complexe, à cause du complément direct *faire autant de cela* (*en* est pour *de cela*).

Qu'on m'en fait faire, proposition incidente déterminative; le sujet est *on*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *faisant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *faire de cela* (*en* est pour *de cela*).

Ma présence effraie les gens, proposition principale relative. Le sujet est *présence*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *effrayant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *les gens.*

Je mets l'alarme au camp, proposition principale relative; le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *mettant*, simple; complexe, à cause du complément direct *l'alarme*, et du complément indirect *au camp.*

Et d'où me vient cette vaillance?

Il y a dans ce vers deux propositions : une principale absolue, et une incidente déterminative.

Et (*je demande*), proposition principale absolue, et sous-entendue. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *demandant*, simple; complexe, ayant pour complément direct la proposition suivante.

D'où me vient cette vaillance? proposition incidente déterminative. Le sujet est *vaillance*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *venant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *me*, et du complément circonstanciel *d'où.*

Comment! des animaux qui tremblent devant moi!
Je suis donc un foudre de guerre!

Ces vers contiennent quatre propositions : une principale absolue, deux principales relatives et une incidente déterminative.

Comment! proposition principale absolue et implicite, équivalant à *je suis surpris.* Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *surpris*, simple et incomplexe.

(*Il existe*) *des animaux*, principale relative et elliptique. Le sujet est *il* (mis pour *ceci*), simple; complexe, il a pour complément le sujet réel *des animaux;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple et incomplexe.

Qui tremblent devant moi, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe, le verbe est *sont;* l'attribut, *tremblant*, simple; complexe, à cause du complément indirect *devant moi.*

Je suis donc un foudre de guerre, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe, le verbe est *suis*, l'attribut *foudre*, simple; complexe, à cause du complément indirect *de guerre* et du complément circonstanciel *donc.*

Il n'est, je le vois bien, si poltron sur la terre,
Qui ne puisse trouver un plus poltron que soi.

Il y a dans ces vers quatre propositions : une principale absolue, une principale relative et deux incidentes déterminatives.

Il n'est (*existant un être*) *si poltron sur la terre*, proposition principale absolue et elliptique. Le sujet est *il* (mis pour *ceci*), simple; complexe, à cause du sujet réel *un être si poltron;* le verbe est *est;* l'attribut, *existant*, simple; complexe, ayant pour complément indirect *sur la terre.*

Qui ne puisse trouver un plus poltron, proposition incidente déterminative. Le sujet est *qui*, simple et incomplexe; le verbe est *soit;* l'attribut, *pouvant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *trouver un plus poltron.*

Que soi (*est poltron*), proposition incidente déterminative et elliptique. Le sujet est *soi*, simple et incomplexe; le verbe est *est;* l'attribut, *poltron*, simple et incomplexe.

Je le vois bien, proposition principale relative. Le sujet est *je*, simple et incomplexe; le verbe est *suis;* l'attribut, *voyant*, simple; complexe, ayant pour complément direct *le*, et pour complément circonstanciel *bien.*